

Des bénévoles aux origines diverses

S'il est homogène sur le terrain, le groupe des Bras verts est composé de personnes d'origines très diverses, tous membres de la Petite Camargue alsacienne.

À tout seigneur tout honneur, commençons par « l'ancien », Louis Burcklen. Avec 76 ans au compteur, celui qui est présent depuis le début de l'aventure des Bras verts a gardé son enthousiasme de gamin. « À l'époque, j'assurais déjà des permanences avec Léa Merckling, la conservatrice, mais je me suis dit qu'en plus je devais agir sur le terrain. Allez, on y va ! Grâce à cet engagement, j'accède à des lieux fermés au public et découvre ainsi de nouvelles facettes de la ré-

serve avec mes camarades. Je constate aussi les changements induits par notre action depuis quatorze ans. »

Plus de 1 200 heures de travail en 2023

Comme beaucoup, Otto, un Allemand qui vit à Blotzheim, s'est dit qu'il devait faire quelque chose à sa retraite, en 2013. « Je viens surtout pour arracher, pas pour planter », plaisante cet informaticien. Otto tient la comptabilité du groupe. « En 2023, nous avons déjà participé à 34 actions, ce qui correspond à 1 248 heures de travail. » Thomas, lui, est originaire du Yorkshire (Angleterre). Il aidait déjà au baguage des oiseaux avant sa retraite de



Clément Uricher avec Émeric et Jean-Paul Linder, père et fils unis pour le plus grand bien de la nature. Photo L'Alsace/Jean-Luc NUSSBAUMER

chercheur au Tropeninstitut de Bâle en 2021. « J'apprécie l'am-

biance du groupe, son fonctionnement sans stress et les échan-

ges en français qui me permettent d'améliorer ma connaissance de la langue. » Félix vient de Therwil, en Suisse, mais vit à Wolschwiller. Il est venu avec un ami en 2019 et n'a plus quitté le groupe. « Nature, amitié, simplicité » : le tiercé gagnant pour cet ancien assureur.

Bras verts de père et fils

Également suisse, Fritz vient du Jura. « Mon objectif pour ma retraite était de faire quelque chose qui reste, confie celui qui aide la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) à Hégenheim. Avec les Bras verts j'apprends beaucoup de choses, en plus de la camaraderie. »

Autre membre éminent du groupe, Clément Uricher, qui

expose actuellement ses photos à la Maison de la réserve. Venu par hasard avec une commission de Mulhouse Alsace agglomération (M2A), il s'est attaché à la PCA et est même devenu membre du conseil d'administration. Il fait également partie des Bras verts depuis 2019. Et puis, il y a Jean-Paul Linder. Ancien chef de la brigade verte du poste de Hagenthal, il a patrouillé pendant vingt ans en Petite Camargue alsacienne. Il fait partie du groupe chevronné de Georges Herzog et il est aussi le papa d'Émeric, le chef de chantier, à qui il a transmis sa passion pour la nature.

Les Bras verts comptent également deux femmes : Chantal et Laurence.

J.-L.N.